

CONFÉRENCE DE PRESSE CLAP 09.10.2023
– INTERVENTION JPOP – BEATRIZ MARTIN PEÑALOSA

En tant que Jeunesse du Parti Ouvrier et Populaire, nous considérons que demander l'automatisme des prestations est une simple mise à niveau par rapport à ce qui existe déjà dans les cantons du Valais et de Genève. Vaud, c'est un grand canton économiquement dynamique, avec énormément de lieux de formation, que ce soit des gymnases, des écoles professionnelles, écoles supérieures, hautes écoles, universités. **Il en va de l'intérêt de toute la jeunesse d'avoir un accès plus transparent aux prestations de l'Etat.**

Cependant, l'accès aux subsides est un problème qui nous touche à tous les niveaux, que ce soit durant notre formation, notre entrée dans la vie active, ou dans nos familles. **Toutes les générations sont ébranlées par le coût exorbitant et exponentiel des assurances.**

Nous sommes un si grand nombre de personnes à ne même pas savoir que les prestations sociales existent, à penser qu'on n'y a pas droit, qu'il y a toujours quelqu'un de plus légitime que nous, ou encore à ne pas comprendre les démarches administratives à faire. Démarches qui s'apparentent de près à un vrai parcours du combattant

Combien de fois ce système opaque provoque un déchirement chez les familles immigrées? Des parents repartent au pays d'origine au moment de la retraite à cause des coûts des assurances. Ce sont des gens qui ont tout laissé derrière eux il y a des décennies pour construire une vie en Suisse, fonder une famille et qui se retrouvent à la retraite à devoir laisser derrière eux tout ce qu'ils ont construit ici. Même des retraités suisses sont contraints de tout quitter à cause de dépenses inadaptées à leurs revenus! Il ne faut pas oublier que ces personnes s'expatriant à la retraite ne sont pas prises en compte dans les statistiques de personnes ayant droit à ces subsides. **Ce qui signifie que la situation sociale est encore pire que ce que les études veulent bien montrer.**

A noter que les étudiants sont grandement concernés par le besoin d'aide financière. Par exemple, une camarade a passé ses 6 années d'études à cumuler des emplois précaires avec des revenus variant tous les mois. Ce n'est que l'avant dernière année qu'une connaissance lui a parlé des subsides et aidée à les obtenir. Nous sommes conscients qu'il ne s'agit de loin pas d'un cas isolé.

Pour nous, il n'y a qu'un seul mot d'ordre: il faut en finir avec le système du bouche à oreille pour des prestations de l'Etat qui nous reviennent de droit!